la masse du pays traditionnel, ainsi que les déficiences du système scolaire à cette époque). Ce n'est pas le cas au contraire du Japon Meiji, qui est le seul pays non-occidental à avoir réussi son industrialisation.

Que les manufactures égyptiennes aient pu survivre longtemps derrière des barrières protectionnistes est possible; mais que le processus d'industrialisation ait pu s'enclencher est discutable.

Ces critiques ne doivent pas diminuer l'importance de cet ouvrage. Au contraire, il montre combien il se révèle stimulant pour ses lecteurs.

Henry LAURENS
(Université de Paris IV)

Marius DEEB, *Party Politics in Egypt : the wafd and its rivals, 1919-1939.* Londres, Ithaca Press, 1979. 530 p.

Ce livre est une étude des changements politiques dans l'Egypte de l'entre-deux-guerres. L'auteur utilise systématiquement pour chaque parti politique l'analyse ternaire : organisation, idéologie, base sociale, et s'en sert pour expliquer l'évolution politique.

Etant donné la période choisie, il est évident que le *wafd* est au centre de cette recherche. Au début, il s'agit d'un parti de type « congrès », son but est d'obtenir l'indépendance de l'Egypte, c'est le mandat qu'il a reçu de la nation. Cette notion de mandat le rend hostile à toute autre organisation politique trahissant par son existence même cette délégation de la nation qu'est le *wafd.*

Son organisation s'étend à tout le pays. Elle se fonde sur des comités concernant chaque groupe régional ou social. Héritage de la lutte contre l'occupant britannique, le parti dispose aussi d'un appareil secret.

Son recrutement repose fondamentalement sur les classes moyennes urbaines et rurales, bien que l'on retrouve dans la direction une importante proportion de grands propriétaires. A partir de 1923, le groupe parlementaire joue un rôle de plus en plus considérable, transformant l'organisation unanimiste du début en parti à vocation parlementaire.

Ses rivaux lui sont apparentés : le *ḥizb al-waṭanī* conserve l'héritage de Muṣṭafā Kāmil avec la tonalité pan-islamique absente du *wafd.* Ce n'est plus qu'un parti de cadres, sa clientèle lui ayant été enlevée par ce dernier. Des contacts existent entre les deux organisations, en particulier par le biais des appareils secrets.

Les Libéraux-Constitutionnels ont une faible organisation; parti de notables il compte surtout sur la force des *ʿaṣabiyya* locales. L'abandon progressif du parlementarisme est dû à sa « confiscation » par la « démagogie » du *wafd.*

Les organisations socialistes sont, à l'origine, de recrutement égyptien. Après 1925, la répression, la prise de contrôle par des étrangers liés à la IIIe Internationale et la mainmise sur les syndicats de l'appareil secret du *wafd,* réduisent à peu de chose la réalité de ces organisations.

Le jeu triangulaire (Palais, *wafd,* Grande-Bretagne) ne se met en place que progressivement. Les Britanniques ont besoin du Palais pour abattre le *wafd,* mais ne peuvent espérer voir consacrer

BCAI 3 (1986) M. Deeb: Party Politics in Egypt: the Wafd and its rivals, 1919-1939, recensé par H. Laurens
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

leur présence en Egypte que grâce à un traité signé par ce dernier. Ils sont donc amenés à intervenir dans la vie politique si le *wafd* paraît trop puissant et trop intransigeant. Généralement, ils soutiennent le Palais, dont le pouvoir devient grandissant, mais en 1925 ils sont conduits à s'y opposer directement.

Les partis mis en place par le Palais sont proches des Libéraux-Constitutionnels en organisation et recrutement, mais ne sont en fait que des cliques sans véritable base dans le pays.

La crise économique des années 30 et la dictature de Ṣidqī modifient le paysage politique. Le *wafd* résiste bien à la mauvaise conjoncture en adoptant un ton plus populiste. Après 1935, il se voit concurrencer dans sa base sociale même : les Saʿdistes lui prennent une partie de sa clientèle urbaine cultivée en se faisant les défenseurs de la bourgeoisie industrielle, qui s'allie économiquement aux colonies étrangères et qui se méfie de l'ouvriérisme des Wafdistes.

Miṣr al-Fatāt et les Frères Musulmans le concurrencent directement dans la classe moyenne en prenant une inspiration plus nationaliste, plus islamiste et anti-parlementaire. Le *wafd* se trouve obligé, pour résister, de reprendre le style para-militaire des organisations de jeunesse, d'où une contradiction lourde de conséquences entre ces organisations de jeunesse wafdistes et une direction du parti où les grands propriétaires jouent un rôle croissant.

L'ensemble de ces facteurs permet de comprendre le début du déclin du *wafd* à partir de 1935, à un moment où le Palais est pour une fois populaire avec l'avènement du jeune roi et où le traité de 1936 laisse bien des ambiguités sur l'indépendance réelle de l'Egypte et le programme à venir du parti.

Le livre est clair, synthétique, bien informé. C'est un ouvrage de référence pour l'Egypte de cette époque. Le seul reproche important à lui faire, c'est de s'être limité à 1939. Le terminus naturel de l'étude est 1952, ce qui aurait pu donner l'occasion de faire une grande synthèse sur l'évolution de l'Egypte. L'exemple indien montre que le système parlementaire et constitutionnel pouvait s'implanter dans un pays en voie de développement en s'appuyant sur un parti majoritaire représentant de la lutte pour l'indépendance nationale. L'échec final est probablement dû à l'action négative à long terme du Palais et de la Grande-Bretagne. C'est cette interrogation qui manque à ce livre, qui reste parfois trop proche de la monographie, en raison probablement du choix des dates 1919-1939.

Henry LAURENS
(Université de Paris IV)

Barbara D. METCALF, *Islamic revival in British India : Deoband, 1860-1900*, Princeton, Princeton University Press, 1982. In-8°, XIV + 387 p., glossaire, bibliographie, index, 7 cartes, 7 photos.

Cette monographie historique et sociologique ajoute aux sources historiques et textuelles conventionnelles deux sortes de données : le dépouillement systématique des biographies et dictionnaires biographiques en ourdou; les enquêtes de terrain avec visite des institutions, consultation des archives et interviews des responsables.

BCAI 3 (1986) M. Deeb: Party Politics in Egypt: the Wafd and its rivals, 1919-1939, recensé par H. Laurens
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net